**communiqué
de presse**

**Galeries Contemporaines
rez-de-chaussée**

CMP-950067

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

THOMAS HUBER « SEPT LIEUX »

du 21 décembre 1988 au 29 janvier 1989

Né en 1955 à Zürich, Thomas Huber s'installe dans les années 80 à Düsseldorf où il suit les cours de la Kunstakademie, marquée en son temps par l'enseignement de Beuys. Très tôt intégré à la nouvelle génération des artistes allemands, il participe dans son sillage à d'importantes expositions ("von hier aus", Düsseldorf, 1984,, "Skulptur Project", Münster, 1987 etc...), tout en gardant son indépendance.

L'exposition, bien qu'elle reprenne en grande partie les oeuvres de l'ensemble "**la préhistoire des tableaux**" déjà montré dans un circuit européen, reste originale parce que **spécialement conçue pour les espaces des galeries contemporaines.**

Intitulée "**7 lieux**", cette exposition entend montrer les **changements d'état successifs d'une oeuvre**, de sa naissance jusqu'au point le plus abouti de sa présentation au public. Les sept espaces que Thomas Huber a dessiné à l'intérieur des galeries contemporaines, à l'aide de murs et de cimaises mobiles, ont une fonction précise: l'atelier de l'artiste, le musée, le bain public, le pavillon, la bibliothèque, l'académie, la galerie,... où chaque tableau trouve sa propre place, orienté selon les points cardinaux, pouvant être vu sous différents angles. A cet important ensemble s'ajoute un tableau monumental "La Bibliothèque", peint pour la circonstance qui constitue une sorte d'abécédaire de ce qui est représenté.

Paradoxalement, les tableaux de Thomas Huber, composés de formes simples et répétées, presque naïves, demeurent souvent des énigmes.

Leurs perspectives compliquées mènent à un au-delà de la représentation. **Toute figure qui apparaît, préparée à l'aide de nombreuses esquisses, trouve sa justification dans une autre dimensions de l'oeuvre qui est celle du discours.** Thomas Huber, de manière systématique, fait le **commentaire de ses oeuvres**, sous forme d'écrits ou de conférences prononcées devant le public. Utilisant un langage fait d'équivalences et de nombreuses métaphores, l'artiste prend en charge le spectateur et guide sa **vision.**

Responsable
du service
communication
et animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Service de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

Ainsi trouve-t-on dans un écrit de Thomas Huber à propos de "La Fête des noces" un passage qui traduit cette volonté d'aboutissement - et de clôture du cercle - qui pourrait s'appliquer à "7 lieux":

"Après avoir préparé le support de sa peinture l'artiste commence à dessiner. Il trace le lieu où la fête va se tenir. Il prévoit l'espace où les invités vont se réunir. Il plante son crayon dans le support préparé comme pour le fendre, comme pour l'éventrer; il ouvre l'espace représenté. Avec un élan des deux bras, il marque l'espace. Par deux grandes déchirures, il défonce la surface et le fait apparaître. Maintenant, on aperçoit la salle circulaire où la fête a lieu."

Une lithographie originale en couleurs, tirée à 100 exemplaires et signée par l'artiste, est éditée par la Société des Amis du Musée national d'art moderne. Elle sera en vente à la librairie du Centre.

Dans l'espace de l'exposition, devant les tableaux concernés, à 18h30, sont organisés trois discours de Thomas Huber:

- le 11 janvier 1989: Le discours à l'école
- le 18 janvier : La préhistoire des images
- le 23 janvier : Le discours de la création